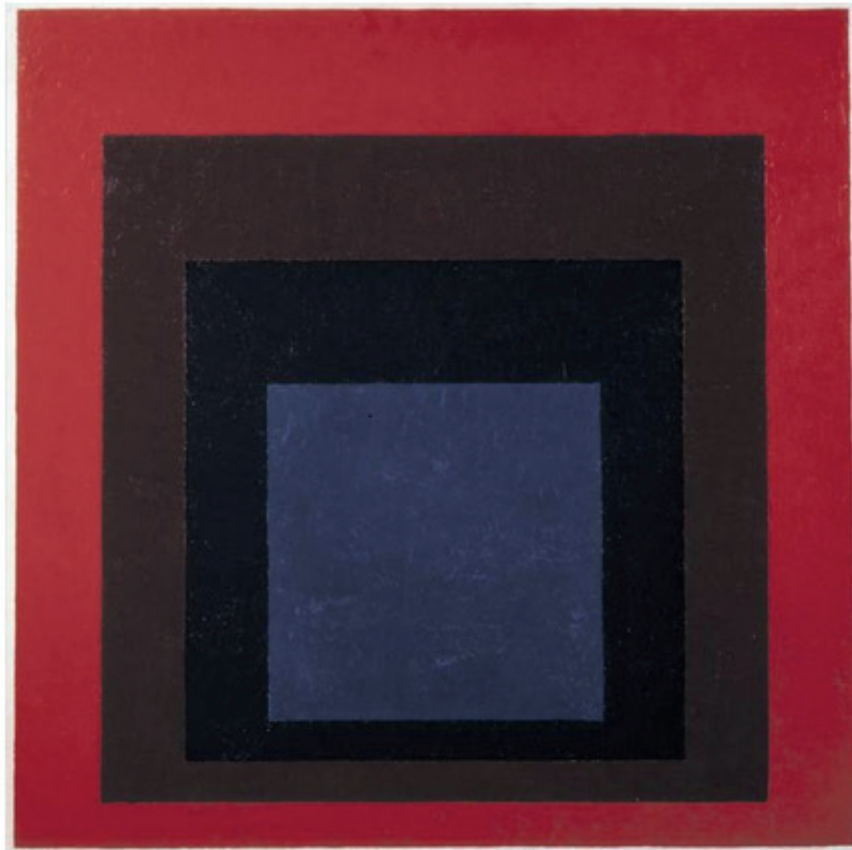


# FRANÇOIS MORELLET, REGARDS COMPLICES

Par [Magali Lesauvage](#) Envoyée spéciale à Chambéry

— 29 janvier 2017 à 17:16

Disparu en mai, l'artiste est salué à Chambéry à travers une émouvante expo qui retrace ses liens avec ses amis adeptes de la ligne et du carré.



«Silent Abode, Homage to the Square», 1954, de Josef Albers. Photo Yves Bresson. ADAGP Paris [↗](#) [f](#) [t](#)

A côté du téléphone est accroché un petit panneau de Vasarely, représentant un carré vert sur fond rose. Dans le couloir, un diagramme de Sol LeWitt décrivant un trajet de lignes en étoile, cadeau de l'artiste, tandis que dans des cartons dorment les dessins préparatoires de François Morellet, témoignages précieux d'une pensée du carré et de la trame en perpétuel mouvement. Un peu plus loin, deux lithographies de rectangles orange et bleu par Ellsworth Kelly, l'une «pour François», l'autre «pour Danielle», répondent aux carrés superposés de couleurs rouge et bleu de Josef Albers, le maître du Bauhaus. La *Merda d'artista* de Piero Manzoni, dans sa modeste boîte de conserve jaune signée, est quant à elle gardée à l'abri des regards.

Ces œuvres ont été données, échangées ou acquises par François Morellet et son épouse, Danielle, et se trouvent encore dans leur grande maison familiale de Cholet (Maine-et-Loire), où l'artiste passa toute sa vie. On peut y lire une certaine histoire de l'art abstrait, allant du Bauhaus à l'art minimal, avec pour ligne commune le rapport décomplexé à la forme et à sa déconstruction. C'est aussi, et surtout, le témoignage d'amitiés indéfectibles entre l'artiste français et, outre ceux déjà mentionnés, les complices Max Bill, Bertrand Lavier, Julije Knifer, Vera Molnár, Bernar Venet et bien d'autres.

## Néons et grilles

Disparu l'an passé, François Morellet a laissé orpheline une pleine génération de jeunes artistes contemporains tentés par l'abstraction, fans de ses jeux de déconstruction de la ligne, de l'arc et du carré qu'il déclina aussi bien en estampes gaufrées qu'en néons rivés à l'architecture, grilles cinétiques ou tableaux flashants. Surnommé par certains «papy Morellet», l'artiste célèbre pour son humour oulipien est aujourd'hui reconnu pour son rôle dans l'histoire de l'art du XX<sup>e</sup> siècle, ce dont témoignent les événements qui se succèdent. Ainsi le Palais de Tokyo accueille-t-il de juillet à septembre une exposition des œuvres de l'artiste conservées par le centre Pompidou, avant la prestigieuse Dia Art Foundation de New York qui, à partir de novembre, organisera une rétrospective des œuvres des années 50-60, le replaçant au cœur des enjeux de la naissance de l'art minimal américain.

Loin de là, sur la façade latérale du musée des Beaux-Arts de Chambéry, plane le *Fantôme de Malevitch*. Répondant en 1982 à la première commande publique de l'ère Lang, Morellet a installé dans les niches vides de cette ancienne halle aux grains quatre angles d'un carré de marbre blanc posé sur la pointe. A l'intérieur, l'exposition qui lui est consacrée rassemble une partie de la collection personnelle de l'artiste autour de ses propres œuvres, parmi lesquelles des chefs-d'œuvre plus ou moins connus comme les *3 200 Carrés* de 1957, grande toile en dégradés légers du musée d'Art moderne de Saint-Etienne, une *Sphère-trame* de 1962 en inox, ou ses hypnotiques *Trois Grilles se déformant* de 1965.

### Clou doré

Autour d'eux ricochent d'une œuvre à l'autre les clins d'œil des amis. Dans un geste d'une simplicité insolente, Vera Molnár déchire une feuille de papier quadrillé pour suivre la ligne de la montagne Sainte-Victoire en hommage à l'aïeul commun, Cézanne. Bertrand Lavier «re-peint» une toile de son ami pour composer un *Lavier/Morellet* facétieux, tandis que Günther Uecker plante un clou doré sur une planche de bois pour y faire jouer l'ombre et créer une forme nouvelle.

L'unité esthétique de l'ensemble est spectaculaire, et dessine en creux le portrait émouvant d'un homme fidèle et d'un artiste à l'œil exercé. Associé à l'organisation de cette exposition, François Morellet s'en réjouissait, et déclarait à son propos : «*Je n'ai plus rien d'autre à dire que ça.*» Déjà en retrait, mais dans une volonté jamais éteinte de tracer des lignes et de varier les angles. ◀

**Magali Lesauvage** Envoyée spéciale à Chambéry

**François Morellet et ses amis** Musée des beaux-arts, Chambéry (73). Jusqu'au 19 mars. Rens. :

[www.chambery.fr](http://www.chambery.fr)

